

Expérience chez et avec la communauté de DAMES de MARIE Louvain-Leuven 1964—1968

Cette expérience commence dans mon village basque cote espagnol. A l'intérieur de moi-même, j'ai un désir de prier et d'aider les autres.

Le 26 Avril 1964 je quitte ma famille, mes amies et mon village. J'avais 17 ans. Je ne suis pas Seule. La maitresse des novices Sr Madeleine D. est venue nous chercher, nous étions deux à vouloir entrer dans la Congrégation de Dames de Marie pour réaliser un rêve intérieur. Mon rêve était d'aimer Dieu et partir dans un pays d'Afrique. Le voyage jusqu'en Belgique se fit en train. Au village nous avons entendu parler de « Dames de Marie » grâce a un missionnaire de notre village qui travaillait au Burundi. L'accueil à Bruxelles et concrètement au noviciat fut très chaleureux. Nous avons parlé en espagnol avec les 6 compatriotes qui avaient discrètement ouvert le chemin jusqu'aux « Dames de Marie ».

Tout va très vite, j'apprends qu'il y a différents horaires à respecter de la vie communautaire : la célébration de la messe, les différents moments de prière, les cours à suivre à l'Institut des Science Religieuses, préparations et courses pour les repas à tour de rôle, visites aux familles ou personnes isolées etc. Aujourd'hui encore j'ai l'impression que tout cela se passait en douceur et avec une grande pédagogie humaine et spirituelle.

J'ai vite appris à faire des tableaux pour mon programme de la semaine et à souligner selon l'importance avec du rouge du vert... Mon premier devoir (entre autres) fut d'apprendre le français, car j'ignorais cette langue, j'ignorais l'histoire de la Belgique et même l'histoire de la Congrégation des Dames de Marie.

Mon plus bonheur, furent les quelques cours que je suivais comme élevé libre a l'Institut des Sciences Religieuses. Il devait y avoir un accord très discret entre le directeur de l'institut et la maitresse des novices, car j'avais quitté bancs de l'école à 14 ans. Là aussi j'étais libre et heureuse. J'étais loin de tout comprendre, mais au noviciat, la maitresse des novices veillait à ce que nous puissions être heureuses dans Notre vie communautaire et spirituelle. Il y avait entraide une grande entre nous. Dans la de lecture ou le silence était respecté, je copiais les notes des cours prises par l'une ou l'autre du noviciat et de nationalité belge. Je me souviens d'avoir suivi les cours de Morale, de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'Histoire de l'Eglise, et de Psychologie. Les cours n'étaient pas toujours compréhensibles pour moi. C'était un mystère de vivre ces heures avec tant de joie. De ce temps de noviciat, je garde essentiellement cette liberté que nous avons d'aller aux cours et la joie que nous avons de retrouver autour de la table, aux heures des prières ou en recreation. Mai c'est en écoutant ces professeurs religieux qui avec passion enseignaient simplement et avec conviction ce qu'ils découvraient dans la Bible, au niveau de la foi C'est là, que j'ai fait ma première crise de « la fois en Dieu ». Le Dieu de mon enfance et adolescence n'était pas le même que le Dieu que ces hommes essayaient de nous transmettre. J'ai fait l'expérience de grandir en liberté intérieure. C'est au noviciat, que j'ai appris à goûter le silence, à lire la Bible et à prier autrement. Et, tout cela, dans un climat de respect, d'attention aux autres et dans la paix.

Le deuxième événement qui a marqué ma vie à Louvain, c'est le cadeau d'avoir pu faire la retraite ignacienne de 30 jours. Qu'est-ce que j'avais compris ? Je suis incapable de le décrire,

mais, ce que j'ai vécu durant ces 30 jours, c'était un ajustement de ma vie avec le Dieu de Jésus-Christ

A l'intérieur de moi-même, je gardais toujours le désir de partir pour aider les autres avec et dans la communauté des Dames de Marie. J'étais encore trop jeune. La maîtresse des novices doit bien sentir que je ne suis pas mûre pour faire des longues études et me propose de faire une courte formation d' « aide familiale ». Je réussis l'année et avec ce diplôme je pars en 1968 pour le Brésil pour y rejoindre une petite communauté de deux religieuses et une enseignante laïque.

De ces 'presque trois ans' vécus à Santa Cruz je garde en moi l'expérience d'une communion, où la souffrance humaine était parfois insoutenable et aussi la joie humaine et spirituelle avec ce peuple où je pouvais entendre les paroles de Jésus-Christ : « Heureux les pauvres, le Royaume des Cieux est à eux »

Aujourd'hui, je rends grâce à Dieu de m'avoir donné des parents, des frères et sœurs et d'avoir pu cheminer pendant quelques années avec et dans la communauté des Dames de Marie. J'aimerais par ces lignes vous dire : « MERCI chères sœurs des Dames de Marie pour les années de bienveillance et de votre discrète gratuité envers moi et envers bien d'autres. Que Dieu vous bénisse toutes. Je vous souhaite une belle fête d'anniversaire et une heureuse et longue route encore, vers ce Royaume promis par Jésus-Christ. »

Mercedes Garmendia
Lyons –France